

Oxfam dénonce la concentration des richesses

Dans son rapport annuel, publié avant le forum de Davos (Suisse), l'ONG dénonce l'accaparement des richesses par une poignée d'ultra-riches. Mais la méthode utilisée pour cette étude est critiquée.

C'est le chardon dans le pantalon des milliardaires. Chaque année à l'occasion du Forum économique mondial de Davos, en Suisse, l'ONG Oxfam publie son rapport consacré à la répartition des richesses sur la planète. Il est titré *Grandes fortunes et petits arrangements... Contre l'État les milliardaires sont rois*.

Ce rapport, préfacé par le sénateur démocrate américain Bernie Sanders, appelle à faire de « l'accès aux soins un droit humain garanti pour tous » et de la lutte contre le changement climatique une priorité.

Les milliardaires se portent bien. Les cinq hommes les plus riches du monde ont plus que doublé leur fortune depuis 2020. « Elle est passée de 405 milliards de dollars à 869 milliards de dollars, ce qui représente une augmentation de 14 millions de dollars par heure. Dans le même temps, la richesse cumulée de cinq milliards de personnes a baissé. »

Un rapport critiqué sur la méthode

Autre point de vigilance, la constitution de puissants oligopoles. 90 % des recherches en ligne dans le monde s'effectuent *via* Google. Une même concentration est observée en agriculture (marché des semences) ou dans la pharmacie. Le rachat de nombreux médias par des milliardaires est aussi signalé comme un motif d'inquiétude.

C'est aussi un appel à taxer les plus fortunés. « La fortune des cinq hommes les plus riches du monde a grimpé de 114 % depuis 2020. Les 1 % les plus riches possèdent 48 %



Le forum invite des acteurs du monde économique, politique, scientifique et culturel.

de tous les actifs mondiaux. » Parallèlement, « le taux légal de l'impôt sur les sociétés a été réduit de plus de moitié dans les pays de l'OCDE ».

« Le Covid a fait reculer en une génération les améliorations constatées auparavant. Ce qui est le plus précieux pour lutter contre les inégalités, c'est la redistribution ainsi que les services publics. Ils sont le capital de ceux qui n'en ont pas », explique Cécile Duflot, directrice d'Oxfam France.

Ce rapport ne fait cependant pas l'unanimité. Il y a d'abord un problème de méthodologie, explique Alain Trannoy économiste, directeur de recherches à l'EHESS (École des hautes études en science sociales) et plutôt classé à gauche. « C'est une compilation de données qui ne sont pas toujours agrégées de façon adroite et prudente », observe-t-il.

Pour d'autres raisons, Nicolas Marques, directeur de l'Institut Molinari et considéré comme un libéral, exprime

Dans le monde,

Les **1 % les plus riches** possèdent **48 %** de tous les actifs financiers mondiaux

Les pays riches du Nord détiennent **69 %** des richesses mondiales

alors qu'ils n'abritent que **21 %** de la population mondiale

En France,

Les **1 % les plus riches** détiennent **36 %** du patrimoine financier total

alors que plus de **80 %** des Français déclarent ne posséder ni actions, ni assurances-vie

PHOTO : REUTERS - SOURCE : OXFAM - INFOGRAPHIE : O.-F.

lui aussi des réserves. « La vraie question sociale devrait être : comment faire pour que la situation des moins riches s'améliore ? L'expérience montre qu'appauvrir les riches (en les taxant plus) n'enrichit pas durablement les moins riches. Au contraire, cela freine la création de richesses, ce qui dégrade – tôt ou tard – la situation des plus modestes. »

Patrice MOYON.